

Les crêpes

Colette Feuillâtre

Chapitre 1

C'est le premier jour des vacances de février. Il pleut, il fait froid, dans le salon, cinq copains s'ennuient ferme et ne savent pas quoi faire pour s'occuper tout en rêvant d'aventures et de frissons.

Flora feuillette l'almanach de sa grand'mère, Benjamin est scotché sur son I-phone, Ronaldo est absorbé dans la lecture d'un livre d'aventures emprunté à la bibliothèque du village, Gaëlle redessine dans un cahier les aventures de Mortelle Adèle, BD qu'elle adore, Hugo fait des cascades avec sa trottinette et... perdant l'équilibre, il atterrit sur Flora qui laisse échapper son calendrier, elle le récupère, il est ouvert sur le 2 février, jour de la Chandeleur.

- Tiens, dit-elle, la Chandeleur ? Benjamin ! Regarde sur ton I-Phone, c'est le jour des beignets ou des crêpes ?

L'adolescent clique plusieurs fois sur son écran et s'écrie :

- Oui, tu as raison Flora, dit-il, ce sont les crêpes, mais si on veut en fabriquer, te devrais regarder dans les placards si nous avons les ingrédients.

Elle ne trouve que de la confiture, du chocolat et un litre d'huile. Il faut... au fait, il faut quoi ?

- De la farine, dit Hugo.
- Du sucre et du sel, dit Flora.
- Des œufs et du lait, dit Gaëlle.
- Où peut-on trouver tout ça ? demanda Ronaldo.

Les cinq amis se groupent autour de la table basse du salon et se demandent comment trouver les éléments nécessaires.

Benjamin, l'aîné, propose :

- J'ai une idée, pour réunir tout ce qu'il faut, on va se répartir les tâches, et on se retrouve tous ici cet après-midi.

Aussitôt dit, aussitôt fait !

Benjamin pour la farine, Ronaldo pour le sucre, Flora pour les œufs, Gaëlle pour le sel, et Hugo pour le lait.

Mais où trouver ces éléments ?

Chapitre 2

Pour la farine c'est facile, se dit Benjamin, il suffit de trouver un moulin qui broie le blé, un meunier qui me donnera un petit sac de farine et le tour est joué... Mais est-ce si simple ? Un moulin n'est pas facile à trouver, il tapote sur son I-Phone.... « Moulin Ancerville » Ah ! Voilà, direction la Marne et le Bas de Braux, je connais bien ce coin, cela va être du gâteau... ou plutôt des crêpes. Il enfile son ciré et, le voilà parti.

Ronaldo, qui n'a pas lâché son livre d'aventures, tourne les pages au hasard et, surprise, l'histoire se déroule au pays des cannes à sucre, ce qui va l'aider à dénicher son bol de sucre... peut-être. A la fin du livre, quelques mots compliqués sont expliqués, comme canne à sucre, extraction, raffinage, mélasse, vite, cherchons. Alors... « Canne à sucre » : plante tropicale, haute de 2 à 5 m, cultivée pour le sucre extrait de sa tige. Tropicale ? Je connais la rue des Tropiques dans le village, je vais m'y rendre, j'y trouverais bien quelques cannes pour mon sucre...

Pendant ce temps, Flora, se creuse la tête pour savoir où elle pourrait trouver des œufs. Elle a bien entendu sa tante parler d'un élevage de poulets à Ancerville, mais ne sait plus trop où il se trouve... Elle va l'appeler, ainsi, elle saura tout de suite.

- Coucou tata, peux-tu me dire dans quelle rue d'Ancerville se trouve l'élevage de poulets ?
- Mais bien sûr, ma chérie, tu prends la direction de Sommelonne, et c'est la troisième rue à gauche, tu ne peux pas te tromper, bisous ma chérie !

Vite, elle met ses bottes et, en route ! Elle fera bien attention en traversant le rond-point du Lion.

Gaëlle a terminé son dessin et réfléchit à l'endroit où elle pourrait trouver du sel. Elle se rappelle une balade avec ses parents sur le chemin d'Hareuval, aux alentours d'Ancerville, où elle a pu admirer des chevaux et leur donner du pain dur. Elle a questionné ses parents sur une grosse masse blanche posée dans le champ, ils lui ont dit que c'était un bloc de sel pour les animaux. Sur le coup, elle n'y a pas prêté attention, mais, là, maintenant, elle tient sa source de sel !!

Elle prend son parapluie et part dans la campagne.

Hugo, continuant ses acrobaties sur sa trottinette, s'interroge.

Du lait ! Du lait ! Facile à dire, à Ancerville, les vaches ne sont pas faciles à trouver, mais, il n'y a pas que les vaches qui donnent du lait. On parle aussi de lait de chèvres, et des chèvres, je sais où il y en a.

C'est un peu loin, bien sûr, mais avec ma super trottinette, et en prenant le raccourci par les bois, je serai rapidement sur la route de Cousances, à la chèvrerie, mais, les petites bêtes se laisseront-elles faire ??

Chapitre 3

Depuis quelques instants la pluie a cessé et, pour aller plus vite, Benjamin a chaussé ses rollers, c'est vrai que le Bas de Braux, ce n'est pas la porte à côté..., il faut passer le rond point de l'ancien château d'eau, puis la grande descente vers Guë et, sans freiner ou presque, arriver vers l'usine de la Meusienne, la voie ferrée, le canal, le quartier de la pointerie, le site du canoë-kayak et...voilà le moulin qui se profile.

Tiens, la porte est ouverte ! Benjamin retire ses rollers, enfile les baskets qu'il avait pris soin de mettre dans son sac à dos et s'approche doucement du moulin. Un bruit étonnant d'engrenages qui tournent dans tous les sens se fait entendre et, en haut de l'escalier qui mène dans la machinerie, un vieux monsieur tout blanc sourit gentiment à Benjamin. Le garçon, intimidé, demande en tremblant un peu à cet homme qui semble tout droit sorti d'une autre dimension :

- Bonjour Monsieur, nous sommes une bande de copains, et nous voudrions fabriquer des crêpes, pourriez-vous me donner un peu de farine s'il vous plait ?
- Comme tu le vois, le blé n'est pas encore moulu, la farine n'est pas encore prête, mais si tu veux, entre, et vois comment cela fonctionne là-dedans, entre, voyons, entre !!

Benjamin, pas très rassuré, pénètre dans le moulin, et alors, il est assailli par le bruit et la poussière blanche en suspension dans la pièce. Il peut admirer les mécanismes articulés qui ressemblent aux intérieurs des robots vus dans bandes dessinées favorites.

Il tourne autour de la grosse meule en pierre qui écrase les grains, les transformant en poussière qui deviendra la belle farine blanche que nous connaissons.

Chapitre 4

La pluie ayant cessé, Ronaldo a situé, sur le plan du village, la rue des Tropiques et part dans la bonne direction. Il arrive devant un bâtiment de trois étages qui ne semble pas posséder de jardin assez vaste pour une plantation de cannes à sucre !

Il sonne quand même à la porte, attend, et voit une vieille dame apparaître sur un balcon et qui lui demande :

- Eh bien, que veux-tu mon enfant ?

Ronaldo est un peu surpris, il n'a plus trop la taille d'un enfant, plutôt un jeune garçon ! Enfin, passons...

- Bonjour Madame, je cherche une plantation de cannes à sucre, il me faut un bol de sucre pour préparer des crêpes avec mes amis.
- Eh bien, mon petit, tu ne trouveras que les cannes qui nous aident à rester debout ici, nous sommes tous vieux et ne tenons plus trop sur nos jambes... Tu devrais chercher un peu plus bas dans la rue, j'ai entendu, la semaine dernière, les coups des machettes qui tranchaient les cannes à sucre.
- Je vous remercie beaucoup, Madame, je vais y aller et demander. Au revoir Madame, et bonne journée.

Pas de chance ici. Voyons un plus peu loin. Ronaldo marche un peu, puis une odeur bizarre envahit ses narines. Odeur mielleuse, un peu douçâtre qui rappelle les fruits en fermentation. Il avance et se trouve devant un grand portail avec une clochette sur le côté. Tiens, se dit-il, je n'ai jamais vu cette maison dans cette rue...

Il sonne et la porte s'ouvre toute seule. Alors, il aperçoit une espèce de grande machine pleine de rouages et de courroies qui s'enchevêtrent avec des essoufflements et des grincements étonnants.

Deux gros chiens sont couchés devant et ne semblent pas être étonnés de cette visite.

Il fait chaud et un homme, à peine vêtu transpirant et surveillant la machine, n'a pas vu Ronaldo qui se fait tout petit. Mais, il lui faut demander et obtenir un bol de sucre, c'est sa mission...

- Monsieur, est-ce que votre machine est capable de me donner du sucre pour fabriquer des crêpes?
- Bien sûr mon petit (petit ! encore ? pourtant je mesure déjà 1 m 60 !!), mais avant que le sucre ne soit en poudre, il subira quelques étapes ! Tu as de la chance aujourd'hui, j'en ai gardé un petit sachet pour le cas où l'on m'en demanderait...
- Merci Monsieur, je vais pouvoir participer à la fabrication de nos crêpes...

Et Ronaldo repart avec son sucre, en passant le portail, la pluie se remet à tomber et il fait froid... Bizarre... se dit Ronaldo !

Chapitre 5

Flora est arrivée au rond-point du Lion, elle l'admire. Le fier animal, juché sur sa stèle, veille sur la commune et ses habitants. Elle traverse et prend la direction de Sommelonne. Une route, deux, ah ! Voilà la troisième mais... quelle est cette odeur ? Pouah !! Ça sent la volaille...

Le bâtiment au bout du chemin doit être l'élevage de poulets. Flora avance avec précaution car elle n'est jamais venue dans ce coin du village. Les poulets ont besoin de calme et les habitants aussi !

Un gros chien garde la porte. Méfiante, Flora attend un peu en se demandant comment elle va pénétrer dans la propriété.

Soudain elle entend un moteur, se retourne et aperçoit un camion qui arrive. Elle se recule un peu sur le côté et, lorsque le véhicule arrive à sa hauteur, il ralentit puis s'arrête. Un homme et deux enfants sont à l'intérieur et la regardent avec curiosité. La vitre se baisse et l'homme demande :

- Que fais-tu ici petite ? Tu es perdue ?
- Non Monsieur, je cherche l'élevage de poulets et des œufs pour fabriquer des crêpes avec mes amis.
- Eh bien, petite, tu es au bon endroit pour les poulets, mais pour les œufs, tu repasseras, ici les œufs ne sont que de futurs poulets, ha, ha, ha !!

Et les deux enfants se mettent à rire avec l'homme. Il dit encore :

- Viens avec nous si tu veux visiter, nous te montrerons notre élevage.
- Merci Monsieur, je veux bien.

Flora monte à côté des deux enfants et le camion repart, la barrière s'ouvre et les voici dans une grande cour.

Ils descendent tous du camion, les enfants prennent Flora par la main et l'entraînent vers un grand hangar. La porte roule sur un rail pour laisser passer les petits intrus. Et alors, c'est un autre décor, des centaines de poulets qui picorent, courent, sautent, piaillent, et cette odeur !! Et toutes ces petites plumes qui volettent dans l'air chaud.... Flora est émerveillée de voir une telle quantité de volatiles de toutes les tailles.

Mais enfin, les œufs, où sont-ils ? Elle demande aux enfants qui l'emmènent en riant dans une autre salle. Des étagères sont surchargées d'œufs avec des grosses lampes au dessus pour les tenir au chaud. Tiens, pense-t-elle, c'est drôle, à la maison, Maman met les œufs au frais, ici on les chauffe... Elle questionne les enfants :

- Pourquoi les œufs sont-ils au chaud ?
- Eh bien, pour aider à l'éclosion pardi ! répond la fille.

- Sinon les poussins meurent dans les œufs ! ajoute le garçon.
- Alors, demande Flora, pour les œufs de mes crêpes, c'est raté ?
- Non, car Papa garde quelques poules pour nous, elles pondent de très bons œufs que nous mangeons à la coque !
- A la « coq » ? C'est étrange, ce sont les poules qui font les œufs, pas les coqs !
- Oui, reprend la petite fille, mais c'est une expression pour dire qu'on les mange en cassant le chapeau de la coquille... puis on trempe du pain beurré dedans, ce sont les mouillettes et c'est délicieux !!
- Ah bon ? Je vais essayer ce soir alors.

Le garçon, silencieux, les entraîne au fond du local, vers un abri où se trouvent les nids contenant les œufs pondus par les poules. Ils en ramassent dans des petits paniers en osier et retournent vers la grande porte restée entr'ouverte.

L'homme les accueille et dit à Flora :

- Ah ! je vois que tu as trouvé ce que tu cherchais, j'espère que tes crêpes seront bonnes !
- Je vous remercie beaucoup, Monsieur, je vois que vous prenez bien soin de vos poulets et il y en a beaucoup.

Puis Flora reprend le chemin d'Ancerville avec sa « récolte » bien emballée dans une boîte en carton, très fière d'avoir accompli sa mission.

Chapitre 6

Gaëlle doit prendre le chemin qui passe derrière le Groupe Scolaire des Chevreuils. Ce chemin est un peu boueux mais pas dangereux du tout. Gaëlle le connaît bien, l'ayant pris de nombreuses fois avec ses parents pour des promenades. Mais, là, elle est seule et elle doit être attentive aux trous et aux ornières.

Le parc des chevaux est au fond d'un champ, avec une clôture électrique... Il lui faudra se faufiler sous les fils et atteindre la pierre blanche salée. Elle s'est munie d'un petit sachet et du canif de Ronaldo, son frère, pour gratter quelques grammes de sel.

Arrivée devant la clôture, elle ne voit pas les chevaux. Peut-être sont-ils sous l'abri prévu pour eux par temps de pluie. Cependant, Gaëlle sait bien que les chevaux n'ont pas peur de la pluie !!

Elle longe la clôture en dehors du champ pour se rapprocher de la pierre salée... alors qu'elle se baisse pour se glisser dans le champ, elle entend un petit bruit d'herbes que l'on écrase... Elle reste sans bouger ni respirer quelques secondes, puis, plus rien...

- Allons, se dit-elle, pas de panique, c'est un oiseau que j'ai dérangé !

Et elle continue à se contorsionner pour arriver dans la pâture des chevaux. Le bruit revient, plus fort, pas de doute, quelque chose ou quelqu'un est dans le coin essayant d'effrayer Gaëlle.

En levant la tête, elle aperçoit, deux grandes oreilles dressées avec, un peu en-dessous, deux petits yeux tout noirs et brillants qui la fixent intensément. N'osant remuer, Gaëlle, considère le petit animal qui la toise du haut de ses 50 cm et qui ressemble étrangement aux lapins de sa grand'mère. Un lapin sauvage qui doit habiter dans le voisinage se dit la fillette !

Et, pense-t-elle, il est bien plus petit que moi, je ne vais pas craindre un malheureux lapin sauvage... Elle lève le bras, et le lapin détale instantanément. Il a eu bien plus peur qu'elle !

Après cette émotion, Gaëlle revient à sa mission, le sel ! La pierre est devant elle, il ne lui suffit plus que de sortir le sachet qu'elle a apporté et de prélever avec son canif un peu de sel.

Que de tracas pour quelques grains de sel !!

Chapitre 7

Pour Hugo, pas de problème, juché sur sa trottinette, une casquette vissée sur sa tête, des gants, un sac à dos dans lequel il a mis une bouteille vide pour le lait et le voilà parti par le raccourci menant à la chèvrerie de Cousances.

Il n'a pas prévu la pluie comme compagne, mais quelques gouttes ne vont pas l'arrêter...

Dans la descente, attention à ne pas tomber, cela risque de terminer plus rapidement que prévu la mission. Ah ! Voilà le toit de la chèvrerie, et les petites biquettes sont dehors, « Chic, cela va me faciliter la tâche », pense Hugo.

Il dépose la trottinette contre un arbre, et, pensant remplir rapidement sa bouteille, s'approche des chèvres qui broutent gentiment l'herbe encore verte pour la saison. C'est vrai que l'année dernière l'automne a été très doux et clément et, avec cette petite pluie persistante, l'herbe est encore bien tendre !

Hugo choisit une jolie chèvre tachetée brun et blanc qui le regarde avec des yeux très tendres et très doux. Il s'approche doucement, très doucement et saute sur la chèvre qui se dérobe d'un écart rapide.

Ne voulant pas rester pas sur cet échec, il essaie à nouveau d'attraper la bête, mais celle-ci n'a pas envie de câlins. Un peu contrarié, Hugo pense que la tâche ne va pas être si facile et envisage une autre approche.

Il marche vers un hangar et aperçoit la porte entr'ouverte d'où s'échappe une chaude odeur animale. Il entend des chevrottements et des petits cris comme si des bébés étaient en train de pleurer.

Passant la tête dans l'entrebâillement de la porte, il découvre les chèvres et leurs petits de toutes les couleurs et de toutes les tailles qui gambadent gaiement et cabriolent en sautillant autour des bottes de paille.

Une dame est là, à côté d'une estrade hérissée de tuyaux reliés à des bidons qui récupèrent le lait de la traite de ses chèvres. « Super ! » se dit Hugo, « Voilà ma mission en bonne voie de réussite ! »

Il entre et demande :

- Bonjour Madame la fermière, vous avez de belles chèvres qui donnent du bon lait, c'est ce que je cherche justement pour faire des crêpes avec mes copains...
- Eh bien mon garçon, moi, je suis une chevrière et tu es au bon endroit, au bon moment, mais as-tu un récipient pour mettre le lait ?
- Oh ! oui Madame, j'ai une bouteille dans mon sac à dos, tenez, la voici.

La chevrière verse le lait tiède dans la bouteille d'Hugo, qui est ravi que son objectif soit atteint. Il reste encore quelques instants dans la chèvrerie à caresser les chevreaux qui adorent les papouilles et se mettent à téter son anorak, ce qui le fait rire aux éclats. Puis ayant remercié la chevrière, il ressort dans le pré. Les chèvres, nullement dérangées par sa présence, continuent de brouter, indifférentes...

Hugo rejoint sa trottinette et reprend le chemin en sens inverse. Très heureux d'avoir du bon lait pour ses crêpes.

Chapitre 8

Benjamin, après avoir attendu quelques temps, repart du moulin avec un joli sac de farine bien blanche. Il est content et espère que ses amis ont accompli leur mission avec autant de chance que lui.

Ronaldo, tenant précieusement son sucre à l'abri de son manteau, reprend le chemin de la maison en salivant d'avance pour toutes ces bonnes crêpes qu'ils vont fabriquer.

Flora retraverse Ancerville avec ses œufs bien emballés dans leur boîte, elle avance lentement pour éviter de les casser, les crêpes seront meilleures avec les œufs, plus que frais, ramassés dans les nids des poules.

Gaëlle, revenue de ses émotions et de son champ, sans avoir vu les chevaux, revient par la Petite Rue à Ancerville, en égrenant les ingrédients pour les crêpes sans oublier le précieux sel qu'elle rapporte.

Hugo, le sac bien serré sur son dos, patine à cœur joie sur sa trottinette en se faisant une fête des crêpes à venir.

Ils se retrouvent tous à la maison et déposent leur butin en discutant des embûches rencontrées et des bizarreries survenues, des lieux visités, réels ou fantastiques...

La recette des crêpes est sur l'I-Phone de Benjamin. Il faut mélanger les ingrédients dans le bon ordre : la farine, le sel, le sucre, les œufs, un peu d'huile, puis le lait et bien mélanger pour obtenir une belle pâte onctueuse. Dans la crêpière bien chaude, une noisette de beurre et... Saute la crêpe !

Ils sont gourmands et se régalent en garnissant ces belles crêpes avec du chocolat, de la confiture ou du sucre.

Et comme ils sont partageurs, ils pourraient à inviter le meunier, l'éleveur de poulets et ses enfants, le producteur de sucre et la chevrière.....et pourquoi pas le petit lapin et les anciens de la rue des Tropiques !

Fin